



Sexisme: l'Université entend «reconnaître ses failles»

Lors du Dies academicus, placé sous le signe du courage, le recteur a prôné une tolérance zéro envers le harcèlement

Le courage. C'est sous le signe de cette vertu que l'Université de Genève (UNIGE) a choisi de placer le Dies academicus 2017. La cérémonie a permis de rendre hommage, vendredi matin, à des personnalités s'étant distinguées par leur courage intellectuel et, parfois, leur courage tout court.

Fraîchement élu à la tête de l'Assemblée de l'Université, l'étudiant Romain Boillat a invité l'institution à nager contre le courant, à lutter contre la discrimination et l'exclusion. Il faut, selon lui, «abaisser les barrières» entre les générations, les disciplines et les



Yves Flückiger
Recteur de
l'Université de
Genève

genres: «Une trop grande partie de l'Université est harcelée, discriminée», victime de «considéra-

tions sexistes, homophobes».

Comme en écho, le recteur Yves Flückiger dira plus tard: «La société attend que nous soyons un modèle. Nous devons avoir une tolérance zéro envers le harcèlement et les problèmes sexistes. Nous devons nous pencher sur nos propres pratiques et reconnaître nos failles.» Allusion à des événements récents? «Non, selon Didier Raboud, porte-parole de l'alma mater. Mais notre institution, qui compte 23 000 personnes (ndlr: 17 000 étudiants et 6000 employés), a pris conscience qu'il y avait eu des pratiques de harcèlement. Un rapport sur la question a été présenté en interne. Nous gardons les yeux ouverts.»

Le courage: la doctorante médiéviste Sarah Olivier a dû en avoir pour entonner l'air du *Bon roi Dagobert* afin de présenter sa thèse sur la mémoire mérovingienne. Seule littéraire parmi quatorze finalistes, la Genevoise a gagné en mai le concours «Ma thèse en 180 secondes». Alumnus 2017, le juriste Philip Grant a été distingué pour avoir fondé TRIAL interna-

tional, une association qui lutte contre l'impunité des crimes internationaux.

Cette année, cinq personnalités ont reçu un doctorat honoris causa: la mathématicienne française Michèle Vergne, le philosophe du droit belge François Ost, le théologien Marc Lienhard, l'écrivaine biélorusse Svetlana Alexievitch, Prix Nobel de littérature 2015 (qui n'a pas pu venir), et le juriste tunisien Yadh Ben Achour. Le Prix d'excellence de l'UNIGE a été attribué au docteur en informatique Ke Sun et Djemila Caron, cofondatrice de la Law Clinic, a reçu le Prix Latsis.

Saluant «une grande dame», le vice-recteur Denis Hochstrasser a remis le Prix mondial Nessim-Habib à Claire-Anne Siegrist, professeure de pédiatrie et de vaccinologie. La «spin-off» ID Quantique, créée par Nicolas Gisin, Grégoire Ribordy et Hugo Zbinden, a été récompensée par la Médaille de l'innovation. Enfin, la Médaille de l'Université a été remise au directeur général de la SSR, Gilles Marchand. **Sophie Davaris**